

l'affranchissement), il était tombé mortellement frappé dans une bagarre de frontière. Sa mère était morte quelque temps après, et le cœur du Dr Ellison s'était incliné avec tendresse sur le berceau de l'orpheline. Elle lui était plus que chère, elle lui était sacrée comme l'enfant d'un martyr de la plus sainte des causes, et toute la famille l'entoura de son amour. L'un des garçons l'avait amenée toute petite du Kansas, et elle avait grandi au milieu d'eux comme leur plus jeune sœur. Pourtant le docteur, par un tendre scrupule, ne voulant pas usurper dans la pensée de l'enfant une place qui ne lui appartenait pas, ne lui avait point permis de l'appeler son père ; et pour obéir à la règle qu'elle imposa bientôt à leur affection, tout le monde finit par l'appeler comme elle, l'oncle Jack.

Cependant la famille Ellison, tout en chérissant la petite cousine, ne la gâtait pas inutilement, — ni le docteur, ni ses fils plus âgés, qu'elle appelait *les garçons*, ni les cousines, qu'elle appelait *les filles*, bien qu'elles fussent déjà de grandes personnes à son arrivée parmi elles. L'oncle en avait fait sa favorite, et c'était sa meilleure amie. Elle l'accompagnait dans ses visites professionnelles, jusqu'à ce qu'elle devint, aux yeux des gens, une partie aussi intégrante de l'équipage du docteur que son cheval lui-même.

Il l'instruisait dans les idées extrêmes, tempérées de bonne humeur, qui formaient le fond de son caractère et de celui de sa famille. Tous aimaient Kitty et jouaient avec elle, mais aussi la plaisantaient à l'occasion. Ils trouvaient moyen de s'amuser même des sujets sur lesquels leur père n'entendait pas badinage. Il n'y avait pas jusqu'à la cause de l'affranchissement qui ne fût parfois présentée sous un côté risible. Ils avaient plusieurs fois souffert et affronté le danger au service de cette cause, mais nul de ses adversaires ne s'était plus égayé qu'eux à ses dépens.

Leur maison était l'un des principaux refuges des fugitifs noirs, et à chaque instant ils enaidaient quelques-uns à franchir la frontière ; mais *les garçons* revenaient rarement du Canada sans avoir un recueil d'aventures à tenir toute la famille en hilarité pendant une semaine. Le côté comique de leurs protégés était pour eux le sujet d'études particulières, et plus d'un resta vivant dans les souvenirs de la famille, par quelque trait grotesque de caractère ou de physique. Ils avaient entre eux des noms assez irrévérencieux pour chacun de ces conférenciers abolitionistes